

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bricolages de rentrée.

A Javouhey, à Camopi, à Taluen, St Laurent et Cayenne mais aussi dans d'autres communes, les travaux de rénovations d'écoles, ou de constructions nouvelles, ne sont pas livrés à temps pour la rentrée. Les élèves et les enseignants se retrouvent dehors faute de salle de classe. De ces situations débouchent le grand bricolage de rentrée et d'années en années, mairies et rectorat finissent par trouver des solutions de plus en plus ubuesques. Si la double vacation proposée pour Javouhey vient finalement d'être abandonnée on se demande ce que l'on va nous réserver pour la suite. Et surtout où vont aller les 400 élèves actuellement non scolarisés ?

Les rentrées scolaires se suivent et se ressemblent. La plupart des municipalités de Guyane se décident à construire des écoles quand les élèves sont déjà là. Elles gèrent les élèves en flux tendu comme s'il s'agissait d'une simple marchandise. Il n'y a aucune anticipation. Pourtant tout le monde sait bien que la démographie scolaire va dans le même sens depuis des années. Et si l'on s'en tient au taux de natalité de la Guyane, la tendance n'est pas prête de s'inverser. Dans cette histoire, ce sont toujours les mêmes qui payent les pots cassés : les enseignants et surtout leurs élèves.

Dès lors pourquoi un plan d'urgence pour l'école en Guyane n'a toujours pas vu le jour ? Cela fait des années que l'ensemble des syndicats le réclament. C'est pourtant bien le seul moyen de sortir de cette alternative entre scolarisation dans des conditions désastreuses et non scolarisation. D'autant que cet état de fait ne concerne pas uniquement les écoles : les collégiens et les lycéens se trouvent dans la même situation.

Si les collectivités ont tellement de mal à gérer sérieusement la situation ce n'est certainement pas de leur seule responsabilité, le désengagement de l'État ne fait qu'empirer la situation. À SUD Éducation nous sommes convaincus qu'un pays qui ne s'occupe pas sérieusement de la scolarisation de ses enfants se prépare un avenir bien sombre. Nous refusons cette fatalité et exigeons qu'une bonne fois pour toutes, les constructions scolaires soient programmées dès maintenant pour que rapidement tous les élèves de l'académie soient scolarisés.

Cayenne, le 14 septembre 2011.